

Jean-Claude Malgoire
50 ans de musiques
et d'aventure

Virginie Schaefer-Kasriel

Symétrie

2005

Du hautbois, du secourisme et autres initiations

Tout juste intronisé dans la cour des grands au lycée Frédéric Mistral, le petit Avignonnais n'a pas dix ans qu'il promène déjà son cartable d'écopier dans les murs du conservatoire de musique de sa ville natale. Le choix d'un instrument ne sera pas long : refoulé par un professeur de violon déjà assailli de postulants, il découvre avec fascination, au détour de ses déambulations, la classe de hautbois de Marien Cassan. Un aîné de taille l'y avait devancé de peu – rien moins que Maurice Bourgue qui, une moisson de prix internationaux plus tard, allait comme lui être promu soliste au sein de l'Orchestre de Paris. Son premier maître aurait ainsi pu se vanter d'avoir fait éclore, par un heureux hasard, deux des hautboïstes les plus en vue des trois décades à venir...

De ce personnage hors du temps, tout droit sorti d'un roman de Giono, Jean-Claude Malgoire garde un souvenir aussi attendri que haut en couleurs – car, admet-il bien volontiers, *c'est votre premier professeur qui vous façonne ; les autres ne font que vous polir*. En vrai Provençal, taciturne et laconique, ce bourru au grand cœur n'aura de fait ménagé ni sa patience ni son dévouement pour emboîter le pas de notre graine de soliste dans sa soif d'apprentissage.

L'homme et ses méthodes n'en auront pas moins été des plus atypiques. Car Marien Cassan, professeur au conservatoire d'Avignon et hautbois solo du théâtre municipal, comptait encore un tout autre métier à son arc. Il avait en effet acquis au milieu des années 1940 d'anciennes arènes, sises entre les deux bras du Rhône, sur l'île de la Barthelasse. Là, il avait de ses propres mains bâti une piscine qu'il ouvrait au public à la belle



Maryse, Albert et Jean-Claude Malgoire
avec leur mère, 1943

Seiji Ozawa et Jean-Claude Malgoire
lors de l'enregistrement
des ballets de Tchaïkovski, 1970



faudra pas plus de quelques mots au chef pour trancher le nœud gordien : « Voyons, vous avez joué cette œuvre cent fois ! Il est infiniment plus important, pour vous et pour l'orchestre, que vous remportiez cette finale. » Ainsi fut-il : cette année-là, aucun premier prix de hautbois ne fut décerné à Genève ; mais fort de son second prix premier nommé, Jean-Claude pouvait revenir la tête haute avec la palme du concours. *À mon retour Karajan m'accueillit, devant tout l'orchestre, par un bref discours que je ne saurais reproduire sans rougir...*

La parenthèse Sergiu Celibidache fut pour l'Orchestre de Paris un nouveau moment de grâce – au grand dam de l'ombrageux Karajan qui était, ainsi que Jean-Claude put en juger, à couteaux tirés avec le chef roumain. *Marcel Landowski*

Une voie royale pour la musique française

Avec le long épisode du Centre de musique baroque de Versailles s'ouvre l'unique péripétie institutionnelle dans les aventures d'un musicien qui, on l'aura sans doute compris, est tout sauf un homme d'institutions. Lorsqu'il s'en vit offrir la toute nouvelle présidence par le ministre de la Culture en 1987, Jean-Claude Malgoire ne manqua certes pas de ressentir une vive émotion à voir ainsi reconnu et sanctionné en haut lieu son acharnement à porter le flambeau de la musique française. Mais s'il en accepta la charge avec un enthousiasme immédiat, c'est parce qu'il devina dans cette structure encore à naître, où tout restait à inventer, l'écho fidèle de ses propres credos et la promesse d'un nouvel élan pour son militantisme musical. Enfin, la France allait se doter d'un outil ambitieux, à la mesure de la tâche titanesque à accomplir pour redorer le blason d'un vaste pan de patrimoine musical illégitimement déshérité.

En matière de musique, l'histoire française est curieusement faite de vagues successives de répudiation et d'amnésie volontaire. Tout ce qui a touché à l'Ancien Régime a été rejeté en bloc par la Révolution, l'époque révolutionnaire a été à son tour occultée par l'ère napoléonienne, tout comme l'héritage de l'Empire par les différentes Restaurations. Près de deux siècles de musique se sont ainsi trouvés couverts d'une chape de plomb qui a pesé très lourd au temps du grand mouvement de renaissance de la musique ancienne : alors que les musiques italienne, anglaise ou allemande des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles avaient été établies depuis près d'un siècle en éditions pratiques, les œuvres françaises de la même époque gisaient encore à l'état de manuscrits dans nos archives et n'étaient de ce fait pratiquement jamais jouées. Il y avait donc urgence à pallier ce retard criant en se penchant sur le recensement, l'étude et l'édition de cet immense fond musical.

Bien des années plus tôt, d'autres musiciens éclairés avaient tenté l'aventure : de Vincent d'Indy à Nadia Boulanger en passant par Claude Debussy ou Albert Roussel, tous s'y étaient cassé les dents. Clin d'œil de l'histoire, il a fallu qu'un héritier de Vincent d'Indy s'attaque à bras-le-corps à ce serpent de mer pour que le rêve de la Schola Cantorum porte enfin ses fruits : âme et épine dorsale du Centre de musique baroque de Versailles, Vincent Berthier de Lioncourt avait, il est vrai, l'atout considérable d'être initié de l'intérieur aux arcanes du ministère de la Culture et d'avoir par là-même une idée assez précise des voies et des

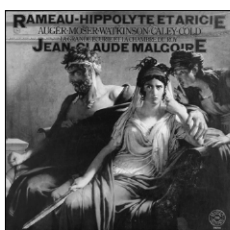


MONTEVERDI Claudio, *L'Incoronazione di Poppea*

Martine Masquelin, Catherine Dussaut, Dominique Visse, Gérard Lesne, Michael Goldthorpe, Michel Laplénie, Catherine Malfitano, John Elwes, Ian Honeyman, Zehava Gal, Guy de Mey, Gregory Reinhart, Colette Alliot-Lugaz, Philippe Cantor, Jacques Bona, Françoise Destembert, Fusako Kondo
La Grande Écurie et la Chambre du Roy

CBS I4M39728, 33t, 1984

CBS Masterworks M3K 39728, 3 cd, 1986



RAMEAU Jean-Philippe, *Hippolyte et Aricie* (nouvelle réalisation de Jean-Claude Malgoire)

Ian Caley, Arleen Augér, Carolyn Watkinson, Edda Moser, Anne-Marie Rodde, Sonia Nigoghossian, Lyliane Guitton, Jocelyne Chamonin, Ulrik Cold, Max Van Egmond, Jean-Claude Orlia, Michael Goldthorpe, Michel Hubert
The English Bach Festival Chorus, Nicholas Cleobury (chef de chœur)
La Grande Écurie et la Chambre du Roy

CBS Masterworks 79314, 33t, coffret 3 disques, 1985

compilé dans : CBS-spécial LSP 15548, 33t, 1983



HANDEL Georg Friedrich, *Music for the Royal Fireworks* ; *Concerto a due cori n° 2 en fa majeur* ; *Ariodante « Ouverture »*

La Grande Écurie et la Chambre du Roy

CBS Masterworks M 42123, 33t, 1986

CBS Masterworks M 42123, cd, 1986

compilé dans : Sony MDK 44655, cd, 1988 ; CBS 46418, cd, 1990 ; Sony SX2K 64341, 2 cd, 1994 ; Sony SBK 64019, cd, 1995 ; Sony SBK 89074, cd, 1999 ; Sony 5023202, cd, 2001 ; Sony 50819220000, cd, 2002



MOZART Wolfgang Amadeus, *Requiem* K626 ; *Trois Sonates d'église* K278, K336 et K329

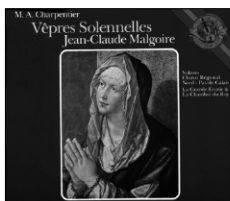
Colette Alliot-Lugaz, Dominique Visse, Martyn Hill, Gregory Reinhart
Odile Bailleux (orgue)

Chœur régional Nord-Pas-de-Calais, Jean Bacquet (chef de chœur)

La Grande Écurie et la Chambre du Roy

CBS Grands Masterworks IM 42273, 33t, 1986

compilé dans : Sony SBK 45 982, cd, 1990 ; Sony SBK 43 344, cd, 1990 ; Sony SBK 46 344, cd, 1990 ; Sony SBK 62917, cd, 1996



CHARPENTIER Marc-Antoine, *Vêpres solennelles*

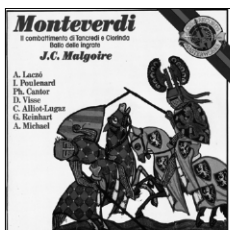
DU MONT Henry, *Pavane, Allemande grave*

Chœur Régional Nord-Pas-de-Calais

La Grande Écurie et la Chambre du Roy

CBS Masterworks M2K42618, 2 cd, 1987

compilé dans : disque hors-commerce, 33t, 1986



MONTEVERDI Claudio, *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* ; *Ballo delle ingrate*

András Laczó, Isabelle Poulenard, Philippe Cantor, Dominique Visse, Colette Alliot-Lugaz, Gregory Reinhart, François Fauché, Audrey Michael, Brigitte Bellamy, Sharon Cooper

La Grande Écurie et la Chambre du Roy

CBS Masterworks MK 44688, cd, 1988

Le Testament de la tante Caroline

Opéra bouffe d'Albert ROUSSEL (livret de Nino), créé à Olmutz (Tchécoslovaquie) en 1936.

direction musicale : Bruno Membrey

mise en scène : Jean-Louis Pichon et Alain Terrat

décors et costumes : Serge Horwath

solistes : Maryse Castets, Nadine Chabrier, André Cognet, Isabelle Guillaud,

Hervé Hennequin, Hubert Humeau, Michel Larue, Martine Surais,

Christian Tréguier

Ensemble instrumental de Flandre-Wallonne

Représentations au théâtre municipal de Tourcoing les 24 et 26 février 1989.

Il Barbiere di Siviglia [Le Barbier de Séville]

Opéra bouffe en 2 actes de Gioacchino ROSSINI (livret de Cesare Sterbini d'après Pierre Augustin Caron de Beaumarchais), créé à Rome en 1816.

direction musicale : Jean-Claude Malgoire

mise en scène : Jérôme Savary (assisté de Jacqueline Marcos-Canal)

décors : Serge Marzoff

costumes : Jacques Schmidt, Emmanuel Peduzzi

lumières : Jean-Yves Morvau, Jean-Louis Gouthier

chef de chant : Mirella Giardelli

solistes : Colette Alliot-Lugaz, Philippe Cantor, Fusako Kondo, Luis Masson,

Chris de Moor, Gilles Ragon, Nicolas Rivenq

Orchestre national de Lille

Représentations au théâtre municipal de Tourcoing les 8, 10, 12 et 14 mars 1989, en tournée à Douai le 18 mars 1989. Coproduction Festival de musique de Strasbourg, Opéra du Rhin, Opéra de Montpellier, Opéra de Lyon.

Les Pèlerins de la Mecque

Opéra-comique en 3 actes de Christoph Willibald GLUCK (livret de L. H. Dancourt d'après la comédie de Lesage et d'Orneval, nouvelle adaptation de René Jacobs et Stéphane Verrue), créé à Vienne en 1764.

direction musicale : René Jacobs

mise en scène : Stéphane Verrue (assisté de Charles-Antoine Decroix)

décors et costumes : Alain Gaucher

chorégraphie : Silvia Baggio

lumières : Patrick Delacroix

chef de chant : Mirella Giardelli

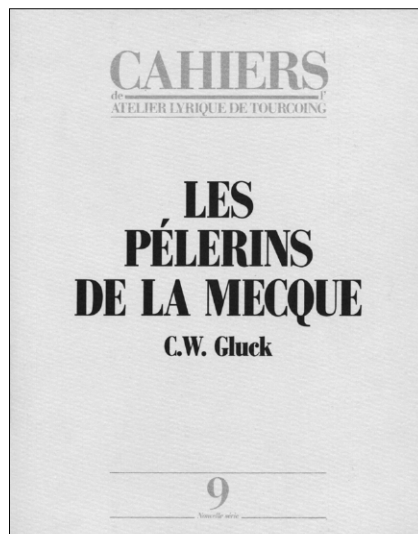
solistes : Brigitte Bellamy, Bruce Brewer, Philippe Cantor, Jean-Pierre Chevalier,

Claudine Le Coz, Sophie Marin-Degor, Luis Masson, Gilles Ragon, Élisabeth Vidal

comédien : Éric Blanc

La Grande Écurie et la Chambre du Roy

Représentations au théâtre municipal de Tourcoing les 23, 26 et 28 mai 1989.



Cahier n° 9 de l'Atelier lyrique de Tourcoing, 1989

Semaines chorales de Tourcoing 1989, « musiques pour le temps de la passion »

La Passion selon saint Marc

de Carl Philipp Emanuel BACH

direction musicale : Philip Simms

solistes : Michael Chance, John Elwes, Jill Feldman,

Vincent Le Texier

Chœur régional Nord-Pas-de-Calais (dir. Jean Bacquet), Tallis Choir,

Concerto Armonico de Budapest

Représentation à l'église Notre-Dame-des-Ange de Tourcoing le 21 février 1989.

Johannespassion [La Passion selon saint Jean]

BWV 245 de Johann Sebastian BACH, créée à Leipzig en 1723.

direction musicale : John Elwes

solistes : Jacques Bona, Philippe Cantor, Michael Chance,

John Elwes, Christoph Homberger, Sophie Marin-Degor

Chœur régional Nord-Pas-de-Calais (dir. Jean Bacquet),

Concerto Armonico de Budapest

Représentations à l'église du Sacré-Cœur de Marcq-en-Barœul le 26 février 1989.